



## ASSEMBLEE GENERALE DU 18 MARS 2006

# RAPPORT MORAL DU PRESIDENT INTERIMAIRE

Jean-Michel PAYOT, président en exercice du 1<sup>er</sup> janvier au 10 décembre n'a pas souhaité rédiger le rapport moral 2005 à soumettre à l'approbation de l'Assemblée Générale.

Bien que n'ayant assuré l'intérim des fonctions de président que durant vingt jours, je vais essayer, compte tenu des responsabilités exercées en tant que secrétaire général depuis le 9 avril, de dresser un bilan de l'exercice écoulé.

Ce bilan constitue plutôt un constat des avancées et des difficultés qu'a connues la fédération durant cette période agitée.

En 2005, plusieurs évènements importants ont eu un impact sur le fonctionnement fédéral et sur l'image donnée par la F.F.V.L., tant en interne auprès de ses adhérents qu'en externe auprès de nos partenaires et des médias notamment.

Beaucoup de choses ont été dites, écrites, notamment par mails, et parfois sans mesure et sans discernement.

Au-delà de ces dérives dont il faudra bien discuter et pour lesquelles il conviendra d'arrêter des principes d'utilisation et des règles déontologiques, les questions que peuvent se poser les licenciés auront fait l'objet d'un large débat au début de cette Assemblée Générale.

Je rappellerai les grandes orientations de l'action fédérale et la réalisation de son projet sportif.

En premier lieu, après un exercice budgétaire 2004 que je qualifierai de catastrophique, avec les annulations de versements subies principalement par les ligues et les clubs, je me suis donné pour priorité, en tant que secrétaire général, de rationaliser l'utilisation des moyens financiers de la fédération et de rechercher toutes les possibilités d'économies d'échelle et de fonctionnement permettant de s'investir plus fortement au bénéfice des ligues, comités départementaux, associations affiliées et organismes à but non lucratif, donc à destination des licenciés.

Les résultats obtenus sont très significatifs : *Les loyers divisés par deux, les communications téléphoniques, le journal fédéral, le laboratoire fédéral avec des comptes équilibrés...*

Ces importantes économies ont été réalisées sur une fraction de l'année 2005, avec un impact prévisible beaucoup plus fort en année pleine pour 2006.

La deuxième orientation concernait l'instauration d'une véritable vie démocratique au sein des instances dirigeantes fédérales, depuis longtemps sevrées du véritable rôle qu'elles auraient dû et doivent jouer dans le fonctionnement d'une association telle que la F.F.V.L.

Sa mise en œuvre, après les déclarations solennelles de Jean-Michel PAYOT, a été complètement occultée par des problèmes de définition des rôles de chacun, d'oppositions de personnes, de manque de rigueur et de management défaillant.

De plus, l'augmentation du nombre des membres du bureau directeur, demandée par Jean-Michel PAYOT (qui a fait voter, à l'Assemblée Générale 2005, une modification du règlement intérieur en ce sens), a conduit à la constitution d'une équipe élargie, hétérogène et ne partageant pas toujours les mêmes objectifs, équipe qui a très vite montré son incapacité à gérer les dossiers de manière rapide et efficace.



Ces dysfonctionnements, amplifiés par la distance encore plus grande entre la structure dirigeante et ses membres, se sont répercutés au sein du comité directeur, qui n'a jamais bien fonctionné au cours de l'année 2005, et qui est devenu le champ clos des oppositions de toutes sortes, atteignant son paroxysme lors d'une séance très tendue et stérile le 15 octobre, puis à nouveau le 10 décembre dernier. Ces conflits, non managés, ont abouti à un blocage institutionnel total où plus aucune décision n'était prise.

Et pourtant, ce comité directeur, même de composition plurielle et de convictions différentes, a pu très bien travailler et délibérer valablement, parfois à l'unanimité, dès lors que les règles de fonctionnement étaient strictement respectées et que les fondements de la démocratie et de la courtoisie étaient respectés.

Le troisième principe annoncé dans la déclaration de politique générale présentée par Jean-Michel PAYOT au cours de l'Assemblée Générale 2005 visait la transparence dans le fonctionnement fédéral.

Là encore, l'objectif n'a pas été atteint : absence totale d'informations au comité directeur et, même, à certains membres du bureau directeur, qui ne pouvaient que suivre les péripéties des tensions et conflits au travers d'échanges de courriels agressifs et vindicatifs, sans pouvoir en saisir les raisons et les motivations.

Le rapport définitif de la commission d'enquête relative aux assurances n'avait toujours pas été diffusé au 10 décembre malgré les promesses réitérées.

La vie quotidienne de la fédération a pu malgré tout continuer grâce à l'engagement et à l'action de nos personnels administratifs et techniques, et nous avons même eu des résultats très flatteurs dans les compétitions internationales.

Le comité directeur du 4 février nous a permis de travailler dans un esprit constructif et, avec l'avis de chacun, de faire avancer bon nombre de dossiers.

Par ailleurs, je tiens à souligner que j'ai accepté cette charge de président afin de permettre à l'assemblée générale de la fédération de se tenir de façon statutaire et réglementaire et que je l'assume jusqu'à son terme conformément à mes engagements devant le comité directeur.

Mais, il ne me revient pas, dans cette situation d'intérim, de tracer les orientations que devra prendre la F.F.V.L. pour les trois années restantes de l'olympiade. Cette responsabilité incombera à l'équipe dirigeante qui sortira de cette assemblée générale.

En conséquence, par rapport aux documents préparatoires prévus à l'article 2 du règlement intérieur, je n'ai pas rédigé de déclaration de politique générale.

Je terminerais, si vous me le permettez, par un appel solennel à votre sens civique. En milieu associatif, nous avons besoin de bénévoles compétents et courageux, mais nous avons aussi besoin que ces bénévoles soient respectés car ils travaillent souvent au détriment de leur vie familiale et professionnelle et parce qu'ils donnent beaucoup de temps à notre fédération... pour ne recevoir que des critiques en retour !

Soyons respectueux, fédérons et travaillons.

Jean Claude BENINTENDE.